

La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 180 | Octobre 2022



La bécasse des bois
A protéger de la chasse

Climat: la contribution des zones humides

Un bel exemple au Pied du Jura

Cet été 2022 à L'Isle, la source de la Venoge était à sec tout comme plusieurs rivières du Pied du Jura. Et malgré tout, une eau potable d'excellente qualité a continué d'approvisionner cette région de plus de 20 000 habitants dont ceux de la Ville de Morges. Cette ressource en eau disponible est due à la présence de zones humides dans les sous-bois du bas de Montricher, héroïnes méconnues de la crise climatique. En effet, ces zones à première vue peu attrayantes – car peuplées de moustiques et de crapauds qui les apprécient – absorbent les excès d'eau et contribuent à prévenir les inondations et les sécheresses, ce qui est essentiel pour s'adapter au changement climatique. Elles sont également des endroits privilégiés pour la biodiversité et en plus elles stockent plus de carbone que tout autre écosystème.

Une dynamique des eaux sensible

La préservation des milieux humides et leur réhabilitation en cas de dégradation sont de la plus grande importance, non seulement en termes de biodiversité mais

La forêt humide de la réserve naturelle Les Monod entre Pampigny et Montricher. – Photo Benoît Renevey

aussi d'approvisionnement en eau et de lutte contre les causes et les conséquences du changement climatique. Or, la dynamique des eaux souterraines qui alimentent ces milieux est encore peu connue. Extrêmement sensible, elle peut être perturbée rapidement. C'est pourquoi tout nouveau projet tel que les gravières, les installations de production d'énergie, les routes, les systèmes de culture ou les projets industriels gourmands en eau, doit faire l'objet d'une soigneuse pesée des intérêts pour éviter des conséquences graves pour les habitants de cette région.

*François Droz, ancien trésorier
de Pro Natura Vaud*



Impressum La Nature Vaudoise paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature Adresse : Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne, tél. 021 963 19 55 Courriel : pronatura-vd@pronatura.ch Site Internet : www.pronatura-vd.ch Dons : CCP 10-15602-3 ou IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 Rédaction : Michel Bongard, Filippo Della Croce, Marianne Genton Relecture des textes : Françoise Mundler Mise en page : Nelly Hofmann Impression : Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier offset Recystar Nature blanc recycl FSC Couverture : la bécasse des bois, une espèce qui ne devrait plus être chassée. Illustration mise aimablement à disposition par Pauline Rossel, www.aierz.com

Réchauffement global: l'engagement politique de Pro Natura

L'Alliance-Environnement

L'Alliance-Environnement, dont Pro Natura fait partie avec le WWF, Greenpeace et l'Association transports et environnement (ATE), est un regroupement informel qui a pour objectif de défendre les intérêts de la protection de la nature et de l'environnement au niveau politique. Par exemple, durant les processus de consultation, les organisations de l'Alliance-Environnement prennent position sur des projets d'actes et proposent des amendements.

Le tournant énergétique

En termes de climat, l'Alliance-Environnement propose des mesures pour le tournant énergétique suisse dans son projet «Énergie 2035» (voir <https://umweltallianz.ch/fr/projets/energie-2035/>).

Pour que la Suisse atteigne suffisamment tôt son objectif de zéro émission nette, il est nécessaire de réduire à zéro, d'ici 2035, les émissions de CO₂ dues la consommation d'énergie du pays. Du point de vue de l'Alliance-Environnement, pour y parvenir, la politique doit fixer des objectifs contraignants et les trois champs d'action suivants sont essentiels: l'abandon des énergies fossiles, davantage d'efficacité et de sobriété et le développement du photovoltaïque.

Crise climatique et crise de la biodiversité, même combat

La crise climatique et la crise de la biodiversité sont aussi importantes l'une que l'autre et elles se renforcent mutuellement



La zone humide de la réserve naturelle des Inversins à Burtigny: sa fonction de réservoir d'eau est désormais reconnue. – Photo Benoît Renevey

(voir la fiche «Biodiversité et climat» dans <https://umweltallianz.ch/fr/projets/energie-2035/>). Les solutions trouvées pour la crise climatique ne doivent pas être appliquées au détriment de la biodiversité et inversement.

La prise en compte de critères relatifs à la biodiversité à tous les niveaux de planification des projets est donc essentielle. Dans ce but, des règles sont nécessaires, au même titre que le relevé d'indicateurs de la biodiversité. Davantage que maintenant, il faut également veiller à ce que les subventions et les allègements fiscaux n'aient pas d'effets nuisibles sur le climat ni sur la biodiversité.

François Droz



La chasse des espèces menacées



Le bouquetin, emblème de Pro Natura, est toujours tiré alors qu'il n'a aucun besoin d'être régulé.

A terme, sa survie n'est pas assurée en raison d'une forte consanguinité. – Photo Roland Clerc

Une chasse inutile

Pour les amoureux des promenades automnales, les coups de feu vont bientôt retentir ; des animaux seront tués, souvent pour rien, sinon pour le plaisir d'une infime minorité de citoyens. Si la chasse peut être utile pour réguler certaines espèces problématiques, d'autres sont visées dans le seul but de perdurer une tradition qui n'a plus de sens à l'heure où la biodiversité est plus que jamais menacée.

D'accord pour réguler le sanglier

Pro Natura Vaud n'est pas contre la chasse, mais elle estime qu'elle peut se justifier et même être utile, dans le cas où une régulation devient nécessaire, comme pour le sanglier.

Cette chasse au sanglier peut être considérée comme raisonnable lorsqu'elle s'exerce dans le but de réguler des espèces qui profitent des conditions créées par l'Homme, et dont la prolifération pourrait prériter la biodiversité.

Des chasses injustifiables

En revanche, Pro Natura Vaud est opposée à la chasse de loisir qui n'a guère de justification lorsqu'elle vise des espèces menacées dans le canton de Vaud. Nous pensons aux inoffensifs bouquetins ou aux martres des pins !

Le tétras-lyre, espèce potentiellement menacée, est encore tiré dans le canton de Vaud pour le seul plaisir de quelques chasseurs. – Photo Antoine Burri

Pire, certaines espèces menacées figurant sur la liste rouge sont toujours chassées, ce qui est pour le moins paradoxal : d'un côté on protège, de l'autre on tue ! Ainsi, la bécasse des bois, le lièvre brun, espèces vulnérables selon la liste rouge, le tétras-lyre et le lièvre variable, potentiellement menacés, sont en effet toujours «salués», selon la terminologie équivoque des chasseurs !

Une motion bienvenue

C'est avec espoir que Pro Natura Vaud accueille la motion de la députée Cloé Pointet qui propose l'abolition de la chasse des espèces menacées et prioritaires sur le canton de Vaud. Notre association espère vivement qu'elle réunira une majorité de députées et de députés qui affirmeront ainsi leur volonté de protéger une faune sauvage aussi variée que possible.

Groupe faune de Pro Natura Vaud



Stop à la chasse dans nos réserves naturelles

Plus d'un membre de Pro Natura Vaud se sera étonné, voire offusqué, d'entendre des coups de feu retentir dans nos réserves naturelles. Et ce, à juste titre.

La protection doit être prioritaire

Un secteur protégé par Pro Natura Vaud mérite-t-il le nom de réserve naturelle si certains des animaux qu'il abrite peuvent y être tués? Les dérangements induits par la pratique de la chasse, comme la panique au moment des déflagrations ou la pénétration autorisée des véhicules des chasseurs sur des routes normalement interdites à la circulation motorisée ne paraissent plus admissibles pour Pro Natura Vaud. Ses réserves naturelles sont destinées à protéger les espèces et leurs habitats.

Il faut que ça change

En dehors des Districts francs fédéraux, la chasse peut s'exercer pratiquement partout et surtout une grande partie de l'année. Les nombreuses réserves de faune cantonales sont dans les faits de plus en plus ouvertes à la chasse. D'ailleurs, le Canton reconnaît que la notion de réserve doit être revue et s'attèlera dès l'année prochaine à rédiger un nouveau concept.

Pas de chasse dans les réserves de Pro Natura Vaud

Pro Natura Vaud a déjà pris les devants en proposant au Canton de considérer certaines de ses réserves comme intégrales, où la chasse est bannie. Les réserves en question sont celles qui abritent des espèces menacées et sensibles aux dérangement. Ce



La réserve naturelle de la Cruchauda sur la Commune de Grandevent: Pro Natura Vaud demande que la chasse n'y soit plus autorisée. – Photo Antoine Burri

sont des *Arches de Noé* qui ont le rôle de refuges pour nombre d'espèces animales et végétales. Elles abritent une flore délicate et sensible au piétinement, ou elles sont particulièrement fréquentées par le public ou encore elles recèlent des plans d'eau créés dans un but de conservation d'espèces menacées.

Des réserves pour observer la faune

Pro Natura Vaud espère que les autorités cantonales entendront sa proposition de protéger notamment les Chenevières de Guévaux sur les bords du lac de Morat, le Grand Marais de Bex, les Amburnex tout proches du col du Marchairuz. Ces réserves naturelles seront des lieux où la faune pourra être observée en toute tranquillité.

Antoine Burri, responsable de réserves naturelles de Pro Natura Vaud



Politique forestière 2040, le Canton de Vaud manque d'ambitions

Adoptée par le Conseil d'Etat le 18 mai dernier, la nouvelle Politique forestière cantonale (PolFor) sert de tableau de bord pour dessiner ce à quoi ressemblera la forêt vaudoise en 2040.

Vers de plus en plus de coupes de bois

Dans sa nouvelle politique forestière, le Canton de Vaud manifeste sa volonté d'augmenter l'exploitation du bois et sa valorisation à travers diverses filières. Les termes utilisés tels que *performance* et *rentabilité* nous font craindre de futures atteintes importantes.

Pro Natura Vaud soutient et encourage l'utilisation du bois comme ressource renouvelable, mais à condition que l'exploitation sylvicole soit conduite en ménageant les valeurs naturelles et paysagères des peuplements, avec une pesée des intérêts entre productivité et diversité biologique.

Face aux coûteuses plantations d'arbres supposément adaptés aux changements climatiques, nous soutenons que seule la régénération naturelle permettra aux forêts vaudoises de s'adapter véritablement. La Nature trouvera toujours les meilleures solutions si on la laisse faire.

Autre nouveauté, le Canton souhaite «développer un système de valorisation financière des services écosystémiques» (purification de l'air, puits de CO₂...). Pro Natura Vaud s'inquiète de cette financiarisation de la nature et y perçoit de nombreuses dérives

potentielles. La Nature possède une valeur intrinsèque inestimable qui doit être respectée.

La biodiversité, parent pauvre de la PolFor

Actuellement, de nombreuses mesures en faveur de la biodiversité en forêt peuvent être mises en place par les propriétaires privés et subventionnées par le Canton. Nous regrettons que ces mesures ne soient pas encouragées et promues activement par le Canton auprès des propriétaires privés dans le cadre de la nouvelle PolFor.

Nous déplorons le manque de mesures ambitieuses face aux défis majeurs de la crise de la Biodiversité. La PolFor se borne à reprendre des objectifs déjà fixés au niveau national (Politique forestière suisse 2020), pire elle reprend des objectifs de la précédente politique forestière vaudoise (PolFor 2006) qui auraient déjà dû être atteints. Sur les douze objectifs de 2006, aucun n'est totalement atteint.

Ceci dit, Pro Natura Vaud salue plusieurs nouvelles mesures telles que la valorisation du potentiel écologique des lisières et des pâturages boisés. Les zones forestières de grande valeur devraient également être mieux préservées.

Nous regrettons que la question des sports et loisirs en forêt ne soit pas traitée de façon urgente. L'impact sur la forêt des très grandes installations de chauffage à bois est aussi une source d'inquiétude.





La réserve naturelle des Rapilles de Baulmes où les vieux hêtres sont conservés. – Photo Benoît Renevey

Pour des forêts anciennes et diversifiées

La forêt suisse se trouve majoritairement dans des phases intermédiaires de succession suite aux coupes effectuées. Elle manque cruellement de forêts véritablement anciennes. Avec le vieillissement d'une forêt, une multitude d'habitats apparaissent et se diversifient au fil des années. En Suisse, le groupe des espèces menacées inscrites sur listes rouges est particulièrement élevé lorsque celles-ci sont tributaires de vieux bois et de bois mort.

Par la présence d'une importante superficie forestière sur le territoire, le Canton de

Vaud devrait jouer un plus grand rôle dans la gestion durable des forêts face aux changements climatiques et à l'érosion massive de la biodiversité.

Pro Natura Vaud restera vigilante quant à l'évolution de la sylviculture dans les forêts vaudoises et continuera à protéger les forêts en créant des réserves naturelles pour que la faune et la flore y trouvent des refuges où s'épanouir librement.

*Stéphane Mustaki,
responsable des réserves naturelles*

La réserve naturelle du Bois de Chênes d'Echilly sur les hauts de Ferreyres. – Photo Benoît Renevey



Nouvelle Loi vaudoise sur la protection de la nature

La nouvelle Loi sur la protection du patrimoine paysager et naturel (LPrPnp) a été adoptée par le Grand Conseil le 30 août 2022. Pro Natura Vaud avait intensément participé aux travaux préparatoires, grâce aux analyses et aux propositions que la juriste Déborah Sangsue avait bénévolement effectuées (voir *La Nature Vaudoise* n° 179 de juin 2022).

Pro Natura Vaud souhaitait des dispositions plus ambitieuses pour assurer la protection du patrimoine arboré et pour diminuer la pollution lumineuse. Malgré tout, cette nouvelle loi met enfin notre Canton de Vaud en conformité avec le droit fédéral puisque l'ancienne Loi sur la protection de la nature, des monuments et des sites (LPNMS) datait de 1969.

Pro Natura Vaud compte de nombreux bénévoles engagés pour la nature. Leur travail nous est indispensable. Afin de mieux les accueillir et les entourer, nous sommes à la recherche d'un·e super-bénévole pour le poste de

responsable des bénévoles

Compétences attendues:

- Compréhension et expérience du monde du bénévolat
- Entregent
- Facilité et autonomie d'organisation
- A l'aise avec les outils informatiques de base
- Connaissances et intérêt pour la nature
- Connaissances des réseaux sociaux ou intérêt pour se former à leur utilisation
- Des compétences RH seraient un plus.

Si vous êtes disponible environ un jour par semaine et êtes intéressé·e à rejoindre notre équipe, nous vous remercions de vous manifester par une lettre décrivant votre lien avec la nature et votre motivation, accompagnée d'un bref CV, à adresser à muriel.mermillod-tschanz@pronatura.ch.

A compétences égales et afin d'encourager la parité, une candidature féminine sera privilégiée.



Biodiversité vaudoise

Des petites structures pour le lézard agile et les petits mustélidés

Dans de nombreuses régions, les conditions sont mauvaises pour l'hermine, la belette et le lézard agile. Les gîtes ou les abris temporaires sont rares à tel point que de nombreuses populations sont isolées les unes des autres, ce qui entraîne leur régression. Or, tant la belette que l'hermine sont de précieuses auxiliaires pour les agriculteurs car elles mènent la chasse aux campagnols.

Coopération dans le Gros-de-Vaud

Pro Natura et la section vaudoise ont travaillé depuis 2017 avec des forestiers et des agriculteurs pour installer des cachettes sous forme de petits amas de pierres ou de bois. En quatre ans, la coopération a produit dans la région du Gros-de-Vaud 105 nouveaux tas de branches et de pierres, 380 mètres de haies et 84 arbres fruitiers



hautes-tiges plantés, 1000 mètres de lisières structurées et 15 ares de jachères aménagées.

Au Pied du Jura vaudois

Un nouveau projet a vu le jour en 2020 avec le Parc Jura vaudois et d'autres partenaires, tel le *Réseau hermine*, pour lancer un même projet au pied du Jura entre Aubonne et Orbe. Pour commencer, les habitants ont été invités par le Parc à rechercher des lieux propices pour remettre en état d'anciennes structures ou pour en créer de nouvelles. Les lisières des forêts peuvent aussi offrir d'excellents habitats si elles sont étagées et laissent le soleil pénétrer jusqu'au sol.

Et maintenant ?

Il reste maintenant à obtenir l'accord des propriétaires des lieux favorables et trouver des agriculteurs motivés à accueillir les deux mustélidés, hermine et belette, ainsi que le lézard agile. Pro Natura Vaud étant toujours à la recherche de partenaires prêts à mettre en place des mesures pour favoriser ces espèces, n'hésitez pas à en parler autour de vous et à nous mettre en contact si une personne est intéressée à participer.

Quentin Kohler,
chef du projet Petites structures

Le tas de pierre est une petite structure qui offre cachettes et gîtes pour l'hermine, la belette et le lézard agile. – Photo Quentin Kohler



Les camps de Pro Natura Vaud pour les jeunes



Réveil à l'aube à Anzeinde au pied du massif des Diablerets. – Photo Aurore Crettenand

Un été cadencé par de chaleureuses expériences

Trois camps, ce sont trois occasions de découvrir la nature sous un aspect différent. Plus de quarante jeunes venant de toute la Romandie ont ainsi profité de cette chance !

Au cœur des Alpes vaudoises

La cabane Barraud a accueilli le camp *Altitude!* dans la région d'Anzeinde au pied du majestueux massif des Diablerets. Partir observer les animaux aux aurores, rencontrer les habitants de la montagne, visiter une bergerie, se baigner dans une rivière glacée ou dormir dans la paille d'un alpage restent des aventures inoubliables pour les enfants.

Sur les traces du loup au Lucomagno

Dans le Centre nature de Pro Natura Tessin d'Acquacalda, les participantes et participants ont pu améliorer leurs connaissances en italien dans ce *Campo bilingue*, grâce à la collaboration avec nos collègues tessinois. Randonnées, activités autour du loup, observations géologiques, jeux grandeurs nature, ateliers créatifs avec des éléments naturels, le programme fut varié et rythmé.

Apprivoiser la nature

Les ados, eux, ont répondu à *L'appel sauvage* en vivant en autonomie pendant cinq jours

Moment rafraîchissant dans le Brenno del Lucomagno. – Photo Nathalie Mauri

dans les Préalpes fribourgeoises. Porter toutes ses affaires sur le dos en itinérance permet de ralentir et d'observer différemment son environnement. Organisation des campements, cueillettes de plantes sauvages, artisanat du bois, nuit à la belle étoile, ce séjour fut riche en enseignements divers !

Sensibiliser la jeunesse

Comme chaque année, ces camps ne sont possibles que grâce à la motivation et à l'implication des équipes de monitrices et de moniteurs, que je remercie à travers ces quelques lignes ! Merci à celles et ceux qui s'engagent de mille manières pour transmettre leurs valeurs !

Nathalie Mauri, responsable de l'Education à l'environnement de Pro Natura Vaud



La nature à Vuarrens : correctif



A Vuarrens, la biodiversité a aussi sa place dans les terres agricoles. – Photo Philippe Delacrétaz

La rédaction de *La Nature Vaudoise* a reçu un aimable message de la part de la Municipalité de Vuarrens au sujet de l'article paru dans l'édition n° 178 de mars 2022. En page 8, le rapport annuel du comité régional Centre faisait état de la volonté de la nouvelle Municipalité d'améliorer la biodiversité dans sa commune agricole ce qu'elle avait exprimé lors d'une visite effectuée en compagnie d'une délégation de Pro Natura Vaud.

L'article était illustré par une photo montrant une haie que Pro Natura Vaud souhaitait voir complétée. Or les efforts d'amélioration sont déjà en cours puisqu'il s'agit d'une surface de promotion de la biodiversité (SPB) sur une terre agricole faisant partie du réseau écologique du Vallon de la Greyle qui englobe les communes de Pailly, Oppens, Orzens et d'une partie de Vuarrens. Une quarantaine d'agriculteurs a placé près de 93 hectares en SPB.

La rédaction s'est donc rendue sur place pour procéder à une nouvelle visite des lieux afin de montrer à ses lecteurs que le territoire communal de Vuarrens abrite des secteurs exploités de manière à y accueillir un maximum de biodiversité. Preuve en est ce joli petit coin avec cette prairie extensive où la fauche de l'herbe est effectuée tardivement dans la saison. La faune y trouve aussi des abris dans les buissons et on y entend

chanter de nombreux oiseaux. Avant 1990, cette parcelle était labourée pour produire du blé, du colza et des betteraves. Depuis plus de 30 ans, l'agriculteur a reconstitué des structures écologiques sur cette SPB et contribue ainsi à augmenter la biodiversité et la qualité du paysage de Vuarrens.

La rédaction

A la recherche des orchidées des talus de route

Pro Natura Vaud avait signé des chartes avec douze communes pour assurer la protection de la flore découverte sur des talus bordant des routes. Ce sont principalement des orchidées dont la présence sera à nouveau recherchée en 2023 pour mesurer le succès des mesures prises par les communes.

Entre 1996 et 2011, un groupe de botanistes bénévoles avait effectué un inventaire des talus des routes cantonales et communales vaudoises qui présentaient une flore d'intérêt. L'inventaire des talus peut être consulté sur le site : <https://r-app.mhserver.ch/talus/>



La Nature Vaudoise

Les Brèves

Projet de Centre d'information aux Grangettes

La Fondation des Grangettes a finalisé le projet de construction et l'a soumis à la Commune de Noville pour approbation préalable. Le bâtiment discret dans sa conception architecturale, sera construit à la place du cabanon existant à l'entrée du site protégé, du côté de Villeneuve. En même temps, le secteur situé au pied de la tour d'observation sera renaturé car cette ancienne décharge doit être enlevée. Dans quelques années, l'entrée du site marécageux d'importance nationale des Grangettes, pourra accueillir les élèves des écoles.

Opposition aux mesures anticipées de la 3^e correction du Rhône

Pro Natura Vaud suit attentivement les développements des projets de correction du Rhône sur sa rive vaudoise. Si la protection contre les crues est indispensable, celle de la biodiversité n'est pas du tout garantie car d'autres intérêts ont été privilégiés par les autorités. On en veut pour preuve le maintien d'un stand de tir à proximité immédiate de la rive du Rhône à Ollon. Cette contrainte empêche tout élargissement du lit du Rhône dans ce secteur et nécessite de les faire ailleurs, en

particulier dans des forêts sensibles pour la biodiversité.

Les promoteurs d'une décharge recourent au Tribunal fédéral

Le projet de décharge de L'Ougette sur les bords de la Sarine à Rougemont avait été recalé par le Tribunal cantonal au motif que les intérêts de la nature n'avaient pas été pris en compte et que les risques de glissement de terrain étaient trop élevés. Les propriétaires intéressés par ce projet ont recouru au Tribunal fédéral qui leur a donné raison en alléguant que leur droit d'être entendu n'a pas été respecté. L'affaire est reprise au niveau cantonal pour un nouveau jugement.

Recours pour protéger les rives de l'Arnon

Pro Natura Vaud a dû recourir auprès du Tribunal cantonal contre la décision de la Municipalité de Grandson d'autoriser au Péroset la construction de trois halles industrielles avec un vaste parking. Les alentours de cet ancien moulin et des rives de l'Arnon sont étrangement affectés à la zone industrielle malgré leurs évidentes valeurs patrimoniales. De plus la rivière fait office de couloir écologique dont les qualités naturelles doivent être préservées de telles atteintes.